

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École Supérieure d'Art et de Design de Reims

— L'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Reims a été placée par la ministre Audrey Azoulay dans le quatuor de tête des formations publiques en design. Cette reconnaissance – qui ne doit pas occulter l'excellente formation en art ! – est liée à la diversité des filières délivrant le grade de Master : design objet-espace, design culinaire, design graphique-numérique et à leur rayonnement. Polyvalence, créativité, autonomie viennent d'un enseignement fondé sur l'expérience et des ateliers divers et singuliers, comme une cuisine gastronomique dédiée au design. Le projet repose également sur une ouverture – dès la première année – au contexte culturel rémois, et sur l'activité économique régionale ou nationale. En ces temps de mutation des métiers liés au design, l'école accueille toute la diversité : des arts décoratifs à l'industrie et aux services. Les partenariats permettent de pousser les concepts jusqu'à leur mise en œuvre (ingénieurs de Mines-Télécom, Néoma, etc.).

L'ESAD est également un acteur culturel, un organisme de formation continue, un éditeur de livres, un éditeur d'objets remarquables, un acteur national de la recherche, avec la première Chaire en Design (<http://chaire-idis.fr>), un incubateur et une pépinière de jeunes entreprise Design R'. Une hyperactivité au service des élèves.

Informations : <http://esad-reims.fr>

Prochains événements : Foire d'Art et de Design, 9 au 10 décembre 2016

Journées portes ouvertes : 3 au 4 février 2017



École Supérieure d'Art et de Design de Reims. © ESAD Reims.

Carte blanche à Théo Leclerc, DNSEP Design objet 2016

— Après l'obtention d'un BTS design de produit à Lyon, sa ville natale, Théo Leclerc rejoint l'ESAD de Reims en 2012. Pour son DNAP, il développe ses projets dans le champ de l'autoproduction, expérimentant avec curiosité les matériaux et les gestes qui les accompagnent, comme pour le projet *Seconde Chance*, où il crée des nouvelles matières issues de mélanges, qu'il moule en différentes pièces uniques. Durant son second cycle, il travaille notamment six mois à Londres avec Fabien Cappello, et dessine la collection de mobilier *Charlotte* pour la maison d'édition FDI (France Design Industrie), dans le cadre de la chaire IDIS. Il écrit un mémoire sur la communauté des Shakers. L'étude de cette communauté, où le vivre ensemble était intimement lié formellement et fonctionnellement aux objets qu'ils ont produits, l'amène, pour son projet de fin d'études, à présenter une recherche sur l'assise collective, concrétisée par la collection *Rendez-vous* : une série de quatre bancs publics. L'un d'eux, l'assise *Inselberg*, a été exposé au musée des Arts décoratifs de Paris, dans le cadre des D'Days (collaboration ESAD- Bernard Chauveau éditeur). Il vit et travaille désormais à Paris.



Théo Leclerc. Photo : D. R.





Grand bahut, collection Charlotte (2015)
 Édition France Design Industrie
 230 x 40 x 80 cm
 Stratifié compact, tôle acier perforée, fonte d'aluminium



Assise Tombolo, Rendez-vous 2/4 (2016)
 360 x 67 x 57 cm
 Pin hydrofugé, acier, vis zingué noir, peinture



Assise Inselberg, Rendez-vous 1/4 (2016)
 230 x 200 x 120 cm
 Peuplier, lamellé-collé de tilleul, peinture



Miroir et baromètre, collection Seconde chance (2014)
 Autoédition
 40 x 10 x 10 cm / 8 x 10 x 8 cm
 Matériaux divers